

# CRÉONS DEMAIN

N° 13 – JANVIER 2020 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP1B-00802  
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X  
P 201087

DOSSIER

OFFRIR UN AVENIR  
À TOUS LES ENFANTS,  
OÙ QU'ILS SOIENT,  
DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE



INTERVIEW | CYRIL DION

2020 : Ecolo, 40 ans d'histoire(s)

#CRÉONSDEMAIN



06



16



22

# SOMMAIRE

ÉDITO ..... 03

## LE DOSSIER

Offrir un avenir à tous les enfants, où qu'ils soient, dès le plus jeune âge ..... 04

Les éco-crèches, une nouvelle manière de voir l'accueil des plus petit-e-s ..... 06

Des milieux d'accueil plus accessibles pour lutter contre la pauvreté infantile ..... 07

Droits des enfants : le Parlement européen se dote d'un agenda de travail ..... 08

Interview – Un enseignement égalitaire et équitable est indispensable ..... 09

## ENTREPRENEURS DE DEMAIN

Waio, l'e-commerce éthique et responsable ..... 10

## CQFD

Le nucléaire, une énergie du passé ? Oui ..... 11

## ON VOUS DIT TOUT !

Ecolo : 40 ans d'histoire(s) ..... 12

## ETOPIA

3 questions à Patrick Dupriez, Président d'Etopia ... 14

## EUROPE

Transition énergétique et Traité sur la Charte de l'énergie : deux objectifs antinomiques ..... 16

## L'INTERVIEW

Cyril Dion – Transformer le monde et frapper l'imaginaire ..... 18

## VUE DE FLANDRE

L'attaque de la N-VA contre le monde culturel flamand ..... 21

## LES COMMUNES EN MARCHÉ

La vague verte s'installe un peu plus chaque jour dans nos communes ..... 22

## LIFESTYLE

Désintox digitale, remède au mal du siècle ? ..... 24

## RECETTE

Baume à lèvres sucré... à ne pas croquer ! ..... 26

## AGENDA

..... 27

REJOIGNEZ-NOUS ..... 28

## CRÉONS DEMAIN – ECOLO

N° 13 – JANVIER 2020 – TRIMESTRIEL

RÉDACTRICE EN CHEF

**Lauriane Douchamps**

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

**Céline Deprez**

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ  
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

**Jonathan Piron, Baptiste Erkes, Danaé Grosjean, Olivier Derruine, Diane Auchapt, Lise Schwimmer, Nicolas Parent, Annie Pierret, Nicolas Roelens, Noé Boever, Gaël Fouquet, Luc Barbé, Simon Varrasse, Hélène Wallemacq, Laurence Doods, Lauriane Douchamps**

GRAPHISME

**exnihilo.be**

**Créons Demain** est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC\*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

\* Certificat n°SGSCH-COC-006801



## 2020, L'ANNÉE OÙ TOUT COMMENCE

On dit du chiffre 20 qu'il symbolise le changement, la transformation, l'amélioration, l'évolution vers le mieux. La force et la sensibilité aussi. On vous rassure tout de suite : nous ne sommes pas devenu-e-s des adeptes de la "pensée magique" ! Mais nous décidons d'y voir un signe positif, pour aborder cette année d'anniversaire (Ecolo a 40 ans !) qui s'ouvre.

Notre volonté reste en effet inchangée quant aux solutions que nous désirons proposer à notre société pour qu'elle soit plus juste, plus inclusive, plus durable,... Une société où chacun-e se développe, trouve sa place et sa valeur.

Bien sûr, les défis sont énormes. La planète brûle, littéralement, dans certaines parties du globe à l'heure où nous bouclons ce magazine ; les inégalités se creusent ; les courants extrêmes et populistes montent en puissance, malgré tous les dégâts que l'histoire nous enseigne.

Il y a cependant de la lumière pour percer cette obscurité : les élans citoyens de plus en plus nombreux, les mobilisations en faveur du climat, la prise de conscience que le monde doit changer... pour un mieux. Politiquement, ce bouillonnement citoyen a renforcé les écologistes lors des derniers scrutins électoraux, des communes à l'Europe, en Belgique et à l'étranger.

Et c'est cela qui guidera nos actions tout au long de cette nouvelle année. Nous sommes toutes et tous acteurs de ce changement. Toutes nos actions, chacun-e à notre niveau, additionnées, feront que cette nouvelle année sera celle où tout commence vers cette société meilleure pour tou-te-s !

**Rajae MAOUANE**  
**et Jean-Marc NOLLET,**  
*Coprésidents d'ECOLO*

# OFFRIR UN AVENIR À TOUS LES ENFANTS, OÙ QU'ILS SOIENT, DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Les enfants ne choisissent pas leur lieu de naissance, ni les conditions sociales de leurs parents. En particulier dans les premières années de leur vie, ils sont dépendants de facteurs extérieurs et de choix posés par d'autres. C'est pourquoi il est essentiel de veiller à ce que les droits fondamentaux des enfants soient respectés, qu'ils puissent accéder à un enseignement égalitaire et évoluer, dès leur plus jeune âge, dans un environnement sain, pour devenir des adultes épanouis et acteurs de leur vie.

Grâce à la confiance que les citoyen-ne-s ont prêtée aux écologistes lors des derniers scrutins électoraux, ces derniers ont augmenté leur présence à tous les niveaux de pouvoir et ils ont déjà commencé à activer les leviers dont ils disposent !

Ainsi, vous découvrirez notamment dans ce dossier l'influence des politiques communales sur l'accueil de la petite enfance, ce qu'il est possible de faire au niveau européen et quelles sont les ambitions de notre Ministre de l'Enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles, le tout sous le regard du Délégué général aux Droits de l'enfant, Bernard De Vos.



# Les éco-crèches, une nouvelle manière de voir l'accueil des plus petit·e·s

Voir autrement l'accueil des plus petit·e·s, de façon plus durable, plus saine, plus douce : les deux premières éco-crèches de la Ville de Bruxelles ont ouvert à Laeken. Lait bio, matériaux sains, réflexion nouvelle sur la place de l'enfant, ces éco-structures allient bien-être des bébés et qualité environnementale. Un projet lancé par l'Echevin Ecolo de la Petite Enfance de la Ville de Bruxelles, Arnaud Pinxteren.

## SI ON VEUT RÉSUMER UNE ÉCO-CRÈCHE EN 5 POINTS ?

Une éco-crèche, c'est un lieu d'accueil sain et respectueux de la planète où les tout-petit·e·s peuvent jouer, évoluer et grandir durant ces 1000 premiers jours tellement essentiels pour leur développement...

C'est un objectif zéro plastique qui évite les plastiques à usage unique grâce à l'utilisation de vaisselle et de contenants réutilisables, grâce aussi au retour aux bouteilles d'eau et aux classiques biberons en verre... Mais plus largement un objectif zéro déchet, grâce à des gestes simples et efficaces comme l'utilisation de l'eau du robinet, et le réemploi (de tissus notamment).

C'est un objectif 100% bio et équilibré avec un lait en poudre bio et une réflexion sur l'alimentation et l'instauration, par exemple, d'un jour par semaine sans viande.

C'est un environnement éco-responsable où les bâtiments sont passifs, les produits d'entretien et



*“Une éco-crèche, c’est un lieu d’accueil sain et respectueux de la planète où les tout-petit·e·s peuvent jouer, évoluer et grandir...”*

le matériel de puériculture écologiques, le mobilier et le linge durables (aux normes de l'éco-label européen).

Enfin, c'est un espace qui offre à tous les enfants un accueil de grande qualité et un modèle social qui permet d'offrir ces bienfaits à tous les parents sans augmenter la facture de l'accueil des tout-petit·e·s.

## DEUX ÉCO-CRÈCHES, ET APRÈS ?

Ces éco-crèches sont exemplaires et pionnières mais ne sont qu'un début. L'objectif est de transformer tous les milieux d'accueil de la Ville de Bruxelles en mode éco d'ici 2024 ! ■

# Des milieux d'accueil plus accessibles pour lutter contre la pauvreté infantile



Selon la Fondation Roi Baudouin, 40% des enfants vivent en situation de déprivation à Bruxelles et 25% en Wallonie. Concrètement, on parle de déprivation, lorsque la réponse est "non" à des

questions comme : l'enfant vit-il dans un logement bien chauffé, peut-il avoir accès à la culture, inviter des amis à la maison...

Lutter contre la pauvreté infantile est un enjeu majeur, dont l'un des leviers est l'accessibilité des milieux d'accueil, un élément qui a des effets à très court terme sur le développement du langage de l'enfant, sur le plan relationnel, la sociabilisation, etc.

C'est dans ce cadre que Bénédicte Linard, notre Ministre de l'Enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles, va encore améliorer l'importante réforme des milieux d'accueil votée en mai dernier.

Elle va travailler selon trois grands principes : d'une part, la co-construction avec le secteur,

pour répondre aux interpellations et craintes légitimes soulevées par les acteurs de terrain ; d'autre part, la volonté de renforcer les ambitions sociales de la réforme. Face à la pauvreté infantile, il faut avancer vite et fort ! Enfin, notre Ministre ajoute bien sûr la dimension environnementale, via une attention envers les produits locaux, bios, un environnement sain, à l'abri des perturbateurs endocriniens,...



**40%**  
DES ENFANTS VIVENT  
EN SITUATION  
DE DÉPRIVATION  
À BRUXELLES.

C'est aussi tout cela, la transition écologique et solidaire. Et au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une chose est sûre : notre Ministre compte bien activer tous les leviers dont elle dispose pour permettre à chaque enfant d'accéder à un milieu d'accueil de qualité, et ainsi répondre à leurs besoins fondamentaux. ■



## DROITS DES ENFANTS : le Parlement européen se dote d'un agenda de travail



La Convention Internationale des Droits de l'Enfant a 30 ans ! C'est à cette occasion que le Parlement européen a adopté une résolution sur les droits de l'enfant, qui constitue en quelque sorte un agenda de travail pour les prochaines années. S'il couvre évidemment beaucoup de problématiques différentes, certaines d'entre elles sont particulièrement importantes.

En effet, l'impact de la pollution de l'air, des perturbateurs endocriniens et des pesticides sur la santé des enfants est et restera un combat prioritaire pour nous. Actuellement, un enfant de moins de 5 ans sur cinq meurt prématurément, c'est pour nous inacceptable.

On estime par ailleurs que 25% des enfants au sein de l'UE risquent de grandir dans la pauvreté. Il est donc indispensable de prévoir dans le prochain

budget européen des moyens pour rompre le cercle de la pauvreté en investissant massivement dans l'éducation, la santé et le logement.

Enfin, nous devons prendre à bras-le-corps la situation des enfants migrants et mineurs non-accompagnés, détenus dans des conditions déplorables, victimes de trafics, d'abus et de violences. La réforme du paquet asile, actuellement bloquée au niveau des États membres (du Conseil) et la fin de la détention des enfants sont, à cet égard, deux de nos priorités.

« Cette résolution du Parlement doit servir d'exemple à la Commission. Nous attendons aussi d'elle qu'elle adopte une approche transversale en matière de politiques liées aux droits des enfants. Chaque enfant doit pouvoir grandir dans un environnement sain et sûr, c'est pour nous une priorité », conclut Saskia Bricmont, députée européenne et co-présidente de l'intergroupe Droits de l'enfant. ■



© François Struzik

*“Il est indispensable de prévoir dans le prochain budget européen des moyens pour rompre le cercle de la pauvreté en investissant massivement dans l'éducation, la santé et le logement.”*



# Un enseignement égalitaire et équitable est indispensable

## INTERVIEW

2 QUESTIONS, 2 THÈMES ABORDÉS BRIÈVEMENT AVEC BERNARD DE VOS, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX DROITS DE L'ENFANT.

### **Comment jugez-vous la situation des enfants en Belgique ?**

On n'est pas un pays barbare, mais vu nos moyens, on est vraiment mauvais en termes de lutte contre la pauvreté. On a sorti un rapport sur la pauvreté infantile en Belgique et rien n'a changé en 10 ans. Les inégalités en termes de scolarité sont une honte. On n'est pas mauvais en tout mais sur la question de la pauvreté, du handicap, de la santé, de l'enseignement inclusif, on a une montagne de progrès à faire. Or, un enseignement égalitaire et équitable est indispensable pour lutter contre la pauvreté qui est, au final, le vrai sujet. La pauvreté tout court.

*“On a sorti un rapport sur la pauvreté infantile en Belgique et rien n'a changé en 10 ans.”*



### **On parle beaucoup de la place des réseaux sociaux dans la vie des jeunes, quel est votre avis là-dessus ?**

Les gamins ont un téléphone qui sert de prolongement à leur main dès l'âge de 10-11 ans. Je ne dirai ni que c'est un miracle, ni une calamité. C'est un fait de société et il est trop récent que pour en faire une vraie analyse. Mais il faut soutenir les enfants et les aider à utiliser les outils technologiques de la manière la plus adéquate possible. En avoir peur, c'est rendre un mauvais service aux enfants.

On fait des liens de cause à effet entre réseaux sociaux et harcèlement, mais le harcèlement existait déjà avant les réseaux sociaux qui sont au final une caisse de résonance, mais ne sont pas la cause du harcèlement. Travailler sur la caisse de résonance, ce n'est pas malin, travaillons sur l'origine de la violence. ■

# WAIO, l'e-commerce éthique et responsable

**Quand on pense e-commerce, on pense forcément Amazon ou Alibaba. Des géants sans scrupules notamment sur les plans fiscaux et écologiques. Pourtant, l'alternative environnementalement compatible existe. Elle s'appelle Waio (« empreinte » en Swahili) et est l'œuvre de deux jeunes entrepreneurs bruxellois : Bastien Leflère et Gilles Davignon.**

« Waio est née il y a quelques mois. Il s'agit d'une plateforme en ligne regroupant uniquement des vendeurs de produits éthiques et "éco-responsables". Elle sert d'intermédiaire entre les vendeurs et les acheteurs. L'objectif de la plateforme est de donner plus de visibilité aux vendeurs et ainsi encourager les acheteurs à consommer autrement. Moins mais mieux, en achetant des produits qui réduisent de manière significative l'empreinte environnementale des acheteurs et sont meilleurs pour notre santé », s'enthousiasment en chœur les deux fondateurs.

*“ L'objectif de la plateforme est de donner plus de visibilité aux vendeurs et ainsi encourager les acheteurs à consommer autrement.”*

Les produits sélectionnés par Waio correspondent à une ou plusieurs des six valeurs que prône la

jeune entreprise : l'éco-design, le local, des produits non toxiques, des articles bio, le commerce équitable et le bien-être animal.

« Concrètement, plusieurs catégories sont disponibles sur le site telles que la beauté, la mode, la décoration et une section bébé. Nous mettons également en avant des produits zéro déchet, l'art du "do it yourself" ainsi que l'upcycling », ajoutent Bastien Leflère et Gilles Davignon.

Et, cerise sur le gâteau, Waio s'engage à compenser son empreinte écologique pour les livraisons des produits du vendeur au client ainsi que de ses propres opérations. ■

[www.waio.co](http://www.waio.co) 

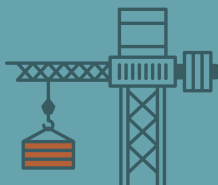


# LE NUCLÉAIRE, UNE ÉNERGIE DU PASSÉ ? OUI.



## 417

Le nombre de réacteurs nucléaires en activité en 2019 (contre 438 en 2002)



## 46

Le nombre de réacteurs nucléaires actuellement en construction dans le monde (et certains le sont depuis plus de 10 ans...)



## 40 ANS

La durée de vie maximale envisagée lors de la conception d'un réacteur



## 30,4 ANS

L'âge moyen des réacteurs



## 10,1 %

La part du nucléaire dans la production mondiale d'électricité (contre 17,5 % en 1996)



## 88 %

La diminution des coûts du solaire commercial entre 2009 et 2018



## 69 %

La diminution des coûts de l'éolien entre 2009 et 2018



## 23 %

L'augmentation des coûts du nucléaire entre 2009 et 2018

Au cours des 10 ans à venir, de nombreux réacteurs seront en fin de vie. Le nucléaire est une énergie devenue extrêmement coûteuse (depuis la construction de la centrale, aux coûts de sécurité jusqu'à la gestion des déchets) et très lente à mettre en place.

L'option nucléaire s'est constamment révélée comme la plus chère et la plus lente. Le taux

de renouvellement est trop bas pour garantir la survie de la technologie.

Ces éléments chiffrés et l'urgence climatique exigent que les décisions d'investissement favorisent impérativement les stratégies de réponses les moins onéreuses et les plus rapides.

**Cqfd. ■**

# ECOLO : 40 ANS D'HISTOIRE(S)



Ceux qui ont connu l'événement vous raconteront qu'il pleuvait ce jour-là et que ce crachin très belge était justement propice aux travaux politiques. Les quelques dizaines de militants qui se réunissent ce 8 mars 1980 dans une salle de l'ancien château d'Ophéylissem se préparent à faire quelque chose d'audacieux : fonder un nouveau parti politique. Ils ne sont pas isolés. Depuis plusieurs mois, un peu partout en Europe, d'autres militants écologistes décident de franchir le pas et de passer à l'action politique via des structures nouvelles, originales, réinventant la manière de faire de la politique. Se revoyant le 29 mars suivant à Huy, les militants belges valident les statuts de ce nouveau parti qui s'appellera ECOLO.

40 ans plus tard, ce qui est à la fois long et court, Ecolo a gardé sa spécificité dans l'espace politique belge. L'exigence démocratique demeure en effet originale dans un système participatif toujours hiérarchique. L'ambition environnementale l'est tout autant, à l'heure où certains tentent de devenir « green » mais sans jamais oser toucher aux fondamentaux productivistes-consuméristes.

40 ans en 2020, à dignement fêter, principe que les militants écologistes cultivent depuis toujours. Une année aussi à mettre à profit pour se poser et se regarder dans le miroir. Deux vagues vertes ont eu lieu lors des scrutins électoraux de 2018 et 2019. Des occasions idéales pour nous repencher sur notre histoire et ses enseignements, sur nos réalisations, et pouvoir ainsi regarder plus loin, plus fort, vers la concrétisation de la transition écologique et solidaire.

*“Il ne s'agit plus seulement de rendre la démocratie éco-compatible mais de la sauver, purement et simplement.”*

40 ans dans un moment particulier, où de plus en plus de questions sont posées quant à la capacité réelle des démocraties représentatives à empêcher les crises ou à y faire face. La situation politique contemporaine, et singulièrement la crise de légitimité qui frappe notre continent, nous indiquent qu'il ne s'agit plus seulement de rendre la démocratie éco-compatible mais de la sauver, purement et

simplement. Nul ne peut en effet ignorer les risques liés à la montée des extrêmes, au nationalisme, au populisme...

Ecologie ou barbarie, en résumé. Car la combinaison de la démocratie et de l'écologie apparaît comme le seul projet vivifiant, positif, inclusif, puissant. À nous de continuer de chercher les mots, les idées et les propositions justes et à les faire vibrer chez le plus grand nombre possible de femmes et d'hommes autour de nous. Nous avons donc encore du pain sur la planche et 2020 sera une année riche en débats\*.

L'histoire continue. Et nous ne sommes encore qu'au début. ■

\* Et aussi en occasions de fêter cet anniversaire comme il se doit, on vous en dit plus très bientôt mais bloquez déjà votre soirée du samedi 25 avril... !



*“La combinaison de la démocratie et de l'écologie apparaît comme le seul projet vivifiant, positif, inclusif, puissant.”*



## LE SAVIEZ-VOUS

Nos archives nous ont révélé un article du journal *Le Soir* daté du 24 avril 1980 où résonnent certaines préoccupations toujours actuelles : le décumal ; les initiatives citoyennes ; au sein du parti, la concertation permanente avec le mouvement et les entités concernées pour être au plus proche des préoccupations du terrain ; la volonté d'être

constructif pour proposer des alternatives... Et le premier événement du tout jeune parti d'alors s'est tenu un 1<sup>er</sup> mai, pour rappeler... l'importance d'un travail de qualité et la nécessaire reconversion des fabriques d'armes.

Depuis, nous avons fait bouger certaines lignes, notamment sur le décumal ou les initiatives

citoyennes, qui deviendront bientôt une réalité à Bruxelles, avec l'émergence de commissions délibératives associant citoyen·ne·s et politiques. Pour d'autres, le travail est loin d'être terminé, mais nous sommes plus motivé·e·s que jamais à poursuivre ces combats-là et relever en même temps les nouveaux défis qui émergent !



## 3 QUESTIONS À P PRÉSIDENT D'ET

*PLUS DE DÉMOCRATIE,  
D'ÉGALITÉ ET DE JUSTICE  
SOCIALE, C'EST À LA  
FOIS UN OBJECTIF ET  
UNE CONDITION DE LA  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE.*

***Les choses bougent dans la société, et nombreux-ses sont celles et ceux qui se revendiquent de l'écologie. Ce serait donc gagné ?***

Les questions environnementales sont enfin présentes significativement dans le débat public et dans l'ensemble des programmes politiques. Il est incontestable que la prise de conscience de ces enjeux a progressé dans la société. Les jeunes, en particulier, sont majoritairement convaincus de l'importance de l'écologie et c'est une grande source d'espoir. Ceci étant, rien n'est vraiment gagné. L'ampleur des changements sociétaux à venir n'est pas encore imaginée par la majorité des citoyens et citoyennes. Cette métamorphose dont parle Edgar Morin, ne peut par exemple pas se réduire à l'ajout de règles et de mesures destinées à limiter les pollutions. Il faut prendre garde au 'greenwashing' et aux discours sans action. Il est impératif, pour réussir la mobilisation nécessaire à l'action, de rassembler la société en montrant que le projet écologiste est un projet

# ATRICK DUPRIEZ, OPIA



juste, à travers les générations mais aussi ici et maintenant. Plus de démocratie, d'égalité et de justice sociale, c'est à la fois un objectif et une condition de la transition écologique.

Le progrès doit permettre aux gens de reprendre du pouvoir sur leur vie, de l'autonomie, comme citoyen-ne, comme consommateur-trice, comme personne humaine libre de choisir sa destinée. C'est un défi et un combat politique qu'il faut mener au-delà des actions individuelles.

## ***L'écologie politique est-elle aussi en transition ?***

L'écologie politique évolue et interagit avec un contexte changeant. De lanceurs d'alerte marginaux, souvent bien seuls, les écologistes ont peu à peu intégré les institutions. Mais nous sommes aussi aujourd'hui confrontés – et c'est heureux ! – à l'émergence de mouvements écologistes divers, parfois radicaux et à des initiatives de transitions dans tous les secteurs de la société. Cela implique pour les écologistes de développer une grande capacité d'écoute et de coopération pour articuler et organiser le changement en valorisant, voire en favorisant, la diversité des modes d'action et des convictions.

## ***Comment Etopia va-t-il se positionner dans ce cadre ?***

Etopia veut être le chaudron des réflexions de fond et des débats stratégiques de la famille écologiste au sens large. Les enjeux sont suffisamment importants pour que nous tentions de prendre de la hauteur, en regardant plus loin, mais aussi de la profondeur, en nous enracinant

dans la société, au contact de celles et ceux qui bougent et pensent le monde à venir.

C'est déjà le sens de nos actions de formation et d'éducation permanente, de nos séminaires prospectifs depuis 15 ans pour aider les citoyen-ne-s à comprendre et à agir collectivement.

*“Les jeunes, en particulier, sont majoritairement convaincus de l'importance de l'écologie et c'est une grande source d'espoir.”*

Les premières *Rencontres de l'Ecologie Politique*, en mars, vont marquer l'année 2020 d'Etopia. Pendant trois jours, nous allons rassembler à Bruxelles un grand nombre de penseurs et d'activistes des mouvances écologistes autour du thème général «*Ecologie ou barbarie ?*». Avec qui vivre ? Comment laisser de la place au reste du monde vivant ? Comment éviter un surgissement de la barbarie ? L'occasion de faire le point sur le chemin parcouru et les perspectives de déploiement du projet de l'écologie politique en Belgique et en Europe. Ça promet d'être passionnant, on vous y espère nombreux-ses ! ■

# Transition énergétique et Traité deux objectifs antinomiques

Le 11 décembre 2019, la Commission européenne publiait le premier acte majeur de son mandat : les grandes lignes du Green Deal, censé guider la transition écologique et sociale de l'UE. Parmi les mesures les plus attendues, une proposition de 'loi climat' qui « permettra d'ancrer l'objectif de neutralité climatique d'ici à 2050 ».



© iStock / Zhongguo



© iStock / PARETO

Cette perspective réjouissante sur laquelle nous reviendrons encore est cependant menacée par un Traité inconnu du grand public et de la plupart des législateurs. Un Traité conçu dans les années 90 pourrait en effet faire capoter l'objectif de neutralité climatique.

Le Traité sur la Charte de l'Énergie (acronyme anglais : ECT) visait, d'une part, à protéger les investissements des entreprises énergétiques dans les nouveaux pays issus de l'implosion du bloc soviétique et, d'autre part, à sécuriser notre approvisionnement énergétique, l'un des talons d'Achille de l'Europe.

Le problème ? À nouveau, un mécanisme de règlement des différends permettant aux entreprises énergétiques de traîner devant des tribunaux arbitraux privés les États qui porteraient atteinte à leurs activités et à leurs profits en investissant dans la transition énergétique. Cela vous rappelle quelque chose ? C'est normal, il s'agit du mécanisme ayant causé la perte du TTIP et qui a été partiellement réformé suite à la saga du CETA.

Aucun autre accord dans le monde n'a donné lieu à autant de procédures d'arbitrage (114 plaintes connues !). Récemment, des entreprises fossiles comme Vattenfall ou Rockhopper ont attaqué des pays comme l'Allemagne ou la Bulgarie qui veulent sortir du nucléaire ou du charbon, ou maîtriser les prix de l'énergie dans un souci de cohésion sociale. Ce Traité sur la Charte de l'Énergie pose donc un problème démocratique



# sur la Charte de l'énergie :



en permettant aux entreprises fossiles de contester les décisions et orientations prises en matière de transition énergétique.

Des négociations ont actuellement lieu pour 'moderniser' d'ici la fin 2020 ce Traité, dont une cinquantaine de pays sont signataires. Cette réforme nécessite l'unanimité (!) de ces pays. Et si nous sommes nombreux à la vouloir, certains sont très contents du statu quo. Or, des investissements dans les énergies fossiles protégées par l'ECT donneraient lieu à un volume d'émissions de CO<sub>2</sub> 3 à 5x plus important que ce que l'UE serait autorisée à émettre si elle voulait respecter l'Accord de Paris.

S'agissant d'un enjeu de première importance pour la transition écologique et sociale, 280 ONG ont débuté une campagne en décembre, et les

Verts au Parlement européen mènent la bataille de front pour éviter un élargissement du Traité à de nouveaux États et que des investissements dans la transition énergétique et sociale puissent être bloqués.

*“Ce Traité sur la Charte de l'Énergie pose donc un problème démocratique en permettant aux entreprises fossiles de contester les décisions et orientations prises en matière de transition énergétique.”*

Répondre à l'urgence climatique et réaliser les ambitions affichées du Green Deal, c'est avant tout en finir avec les politiques du vieux monde comme l'ECT mais aussi avec certaines politiques agricoles et commerciales européennes. ■

# Transformer le monde et frapper l'imaginaire

*“À un moment,  
il faut être  
capable de  
provoquer  
les nouvelles  
politiques,  
de les mener  
à terme.”*

Entretien avec **Cyril Dion**, écrivain et militant écologiste, connu pour son documentaire « Demain », et auteur de « Petit manuel de résistance contemporaine : Récits et stratégies pour transformer le monde », publié en 2018.

***Parlons justement de cet ouvrage : vous y abordez l'importance du récit pour le projet écologique. En quoi est-ce si important ?***

Dans le livre, ce que j'essaie de dire c'est que les êtres humains passent leur temps à construire des récits. C'est constitutif à notre espèce. On a un langage, une conscience. On raconte toujours quelque chose sur nous-mêmes. Harari dans *Sapiens* dit que c'est grâce à notre capacité à partager notre subjectivité qu'on provoque la coopération entre les millions d'individus. Or, il se trouve que dans cette profusion de récits, un est devenu dominant, celui du capitalisme. Dénoncer les symptômes du récit dominant ce n'est pas suffisant si on n'est pas capable d'y opposer des récits alternatifs puissants pour entraîner vers une autre direction.

***On a l'impression que les écologistes en général peinent à avoir des récits puissants, y voyez-vous une raison ?***

En fait, je ne vois pas beaucoup de récits écologistes tournés vers l'avenir émerger. Les récits alternatifs actuels sont de l'ordre de la culpabilisation. Certains mettent en scène

des ennemis contre qui il faudrait se battre, comme le récit de Deep Green Resistance où il faut tout faire s'écrouler dans une idée d'affrontement un peu guerrier. Mais quoi ? Admettons que les choses s'effondrent, que fait-on après ? Si c'est pour avoir des dictateurs en puissance qui sont écolos, c'est une erreur.

Notre espèce a transformé radicalement notre environnement et notre rapport à la nature. Est-ce que cette spécificité peut avoir un sens pour le vivant au lieu de le détruire ? Là, il y a quelque chose à faire, ce qui est captivant, positif et puissant.

***Mais ce retour à un autre rapport à la nature ne donnerait-il pas trop de place au spirituel, avec le risque d'une nouvelle religion s'imposant à la démocratie ?***

Le fait qu'il puisse y avoir une recherche de sens est nécessaire. On arrive à une époque où on a besoin d'une synthèse entre les éléments de l'histoire de l'humanité, entre la recherche de sens et le transcendantal. La question est : qu'est-ce qu'on choisit d'en faire ? Pour cela, une des pistes fondamentales doit être l'approfondissement de la

démocratie. Je m'inscris notamment dans cela avec l'Assemblée des citoyens pour la transition écologique que je pousse en France.

### **Sur qui va reposer ce 'nouvel imaginaire social' et comment le rendre séduisant ?**

Quand il y a une vraie révolution culturelle, cela pousse de partout. Il faut que les médias relaient ces éléments, que les artistes frappent l'imaginaire, dans les romans, les films, le street art, les mouvements sociaux pour faire des rapports de force. Les zadistes montrent qu'une autre forme d'organisation sociale est possible.

*“Dénoncer les symptômes du récit dominant, ce n'est pas suffisant si on n'est pas capable d'y opposer des récits alternatifs puissants pour entraîner vers une autre direction.”*

Pareil pour les entrepreneurs qui montrent que d'autres formes d'entreprises sont possibles.

À un moment, il faut être capable de provoquer les nouvelles politiques, de les mener à terme. Il n'y a pas qu'un seul endroit par lequel attaquer. C'est une révolution de la société dans son ensemble. ■



## ANALYSE

# L'attaque de la N-VA contre le monde culturel flamand

Depuis de nombreuses années, la N-VA se plaint de l'attitude négative du monde culturel flamand vis-à-vis de son projet politique et prend en exemple la Catalogne, où de nombreux artistes soutiennent le mouvement nationaliste. Mais, dit la N-VA, ce n'est pas le cas en Flandre.

Les premières décisions du nouveau gouvernement flamand ne vont pas convaincre le monde culturel flamand de changer d'attitude. Les subside pour la plupart des maisons culturelles sont diminués de 6%. Le budget pour des projets innovants de... 60% ! Les nouvelles règles seront déjà d'application en 2020. Résultat : beaucoup de maisons culturelles et d'ensembles culturels doivent prendre des décisions drastiques,

comme l'augmentation du prix des tickets ou la suppression de spectacles, pour boucler leur budget 2020. Le secteur culturel flamand est sonné. C'est en effet du jamais vu. Les réactions du secteur culturel ont été à la hauteur du choc. Il y a eu des manifestations comme on n'en a jamais vues en Flandre, des pétitions, des cartes blanches, etc.

*“Les subside pour la plupart des maisons culturelles sont diminués de 6%. Le budget pour des projets innovants de... 60% ! Les nouvelles règles seront déjà d'application en 2020.”*

Du côté des politiques, des parlementaires Groen et sp.a ont interpellé le Gouvernement flamand. Jan Jambon, Ministre-Président et responsable de la politique culturelle, refuse de revenir sur cette décision. « Tout le monde doit faire un effort », dit-il.

Si la Volksunie a défendu pendant des décennies la langue et la culture néerlandophones, tout en ayant néanmoins de bons contacts avec une partie du monde culturel flamand, la N-VA suit une toute autre ligne. Cela aura un impact politique important.

La N-VA s'est aliénée encore davantage le monde culturel flamand. Elle peut oublier que les artistes se mobilisent un jour pour soutenir son projet nationaliste. C'est le seul aspect positif dans ce dossier. ■





## LA VAGUE VERTE S'INSTALLE UN PEU PLUS CHAQUE JOUR DANS NOS COMMUNES

Nous sommes un peu plus d'un an après les élections communales qui ont vu Ecolo s'installer davantage dans les communes wallonnes et bruxelloises, au plus grand bénéfice des milliers de personnes qui y vivent. En effet, les 150 bourgmestres, échevin-e-s et président-e-s de CPAS Ecolo œuvrent au quotidien pour que leur commune soit plus verte et durable mais aussi que la vie des habitant-e-s soit plus agréable.

Concrètement ? Nous nous déplaçons tous les jours. Pouvoir le faire en toute sécurité à pied ou à vélo, lorsque le trajet (et notre condition physique) le permet, est au centre de l'attention de bon nombre de communes. Par exemple à Ecaussinnes, où un inventaire des itinéraires de mobilité douce a été réalisé afin de les flécher correctement ; à Namur, avec le nouveau Ravel urbain entre l'avenue Albert 1<sup>er</sup> et le Pont de Louvain ; ou encore à Malmedy, où deux pédibus ont été mis en place avec les associations de parents pour que les enfants se rendent à l'école à pied en toute sécurité.

*“Une chose est sûre :  
vivre dans une commune (plus) verte,  
ça rend la vie plus chouette !”*

À propos des enfants, les écologistes souhaitent qu'ils aient des repas composés de légumes bio et de saison à la cantine scolaire. C'est le cas à Watermael-Boitsfort et bientôt à Gesves. Et si dans les classes, on encourageait aussi les méthodes de pédagogie active ou la méditation, comme dans certaines écoles athoises ? Et devant l'école, pour une meilleure qualité de l'air et un espace apaisé, plusieurs communes ont mis en place des “rues scolaires”. C'est le cas à Nivelles et à Forest.

On pourrait aussi parler des permis de végétaliser qui facilitent la verdurisation des espaces publics par les citoyen-ne-s, des monnaies locales qui permettent de favoriser les commerces locaux ou

des primes pour les audits énergétiques, nécessaires pour prioriser les travaux, qui constituent un fameux coup de pouce pour se lancer dans des travaux bons pour l'environnement et le portefeuille des citoyennes et citoyens.

Vous l'aurez compris : il est impossible de lister les réalisations de tou-te-s les élu-e-s écologistes dans cet article. Mais une chose est sûre : vivre dans une commune (plus) verte, ça rend la vie plus chouette ! ■



ENVIE D'EN SAVOIR PLUS SUR CE QUI SE PASSE DANS VOTRE COMMUNE OU VOTRE RÉGION ?

**N'hésitez pas à contacter votre locale ou régionale Ecolo :**

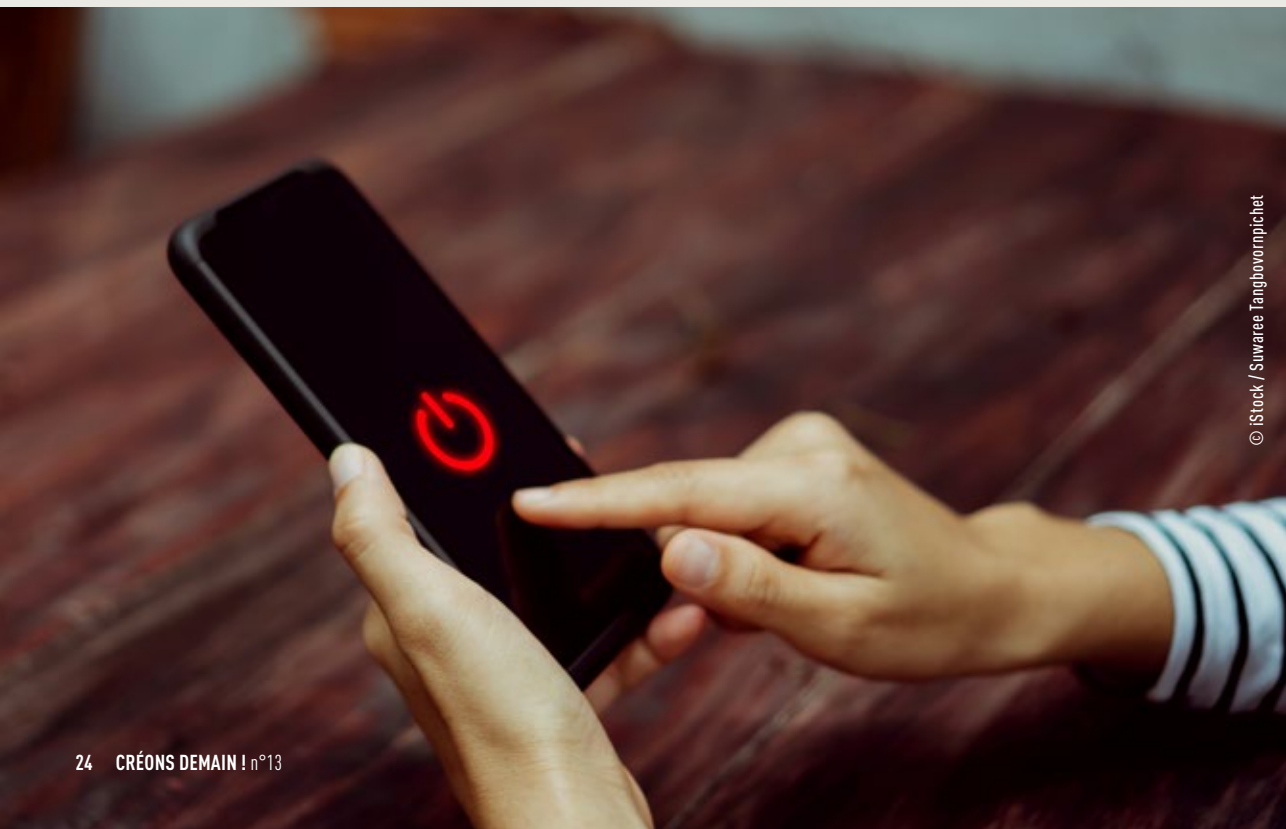
<https://ecolo.be/ecolo-pres-de-chez-vous-2/>



# DÉSINTOX DIGITALE, REMÈDE AU MAL DU SIÈCLE ?

Depuis toujours, chaque génération rencontre des défis qui sont propres à son temps. La génération actuelle, la génération «Y», ne fait bien sûr pas exception. La sortie du premier smartphone en 2007 a chamboulé la face du monde et a modifié drastiquement notre manière de communiquer, de nous informer et de nous divertir. Si l'aspect pratique de ces nouvelles technologies est indéniable, le revers de la médaille l'est tout autant. Outre l'accentuation des troubles du sommeil, de l'anxiété et des

problèmes d'articulation au niveau des doigts, deux nouveaux phénomènes ont fait leur apparition : l'addiction au téléphone et la nomophobie, c'est-à-dire la peur de se retrouver sans smartphone et donc d'accès à Internet à portée de main. L'exemple le plus frappant se trouve en Corée du Sud, où 7% de la population présentent "un risque élevé" d'addiction à Internet, un chiffre qui monte à 20% chez les adolescent-e-s. Chez nous, on estime que les 18-24 ans consultent leur téléphone environ 50 fois par jour.



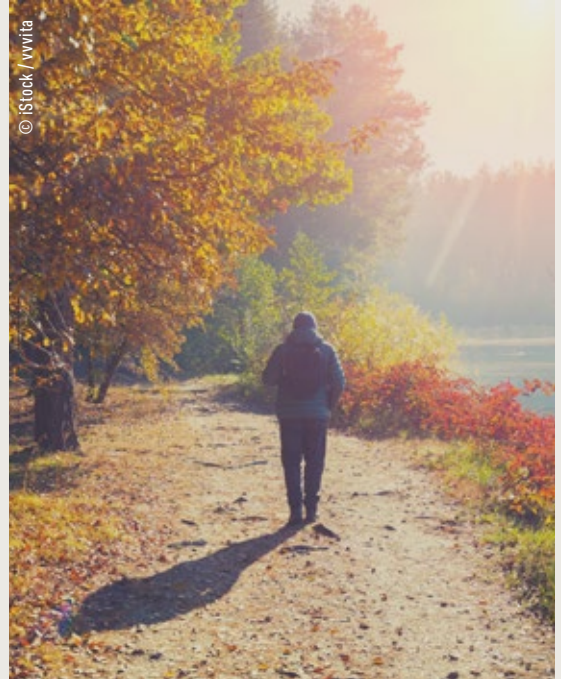


Inquiets de voir l'emprise du smartphone sur leur vie, certains font le choix de s'en éloigner, via une désintox digitale. Phénomène aussi neuf que le mal qu'elle combat, la désintox digitale peut prendre des formes diverses.

Notre imaginaire collectif adore représenter la désintox digitale sous la forme d'un voyage d'introspection dans un ashram au Népal, à méditer loin de toute pollution technologique. Dans les faits, pas besoin de s'enfuir à l'autre bout du monde pour déconnecter. Comme pour toute montagne à franchir, l'important est de commencer par des petites étapes : faire le tri dans ses applications, s'imposer des journées entières sans téléphone (si son travail le permet, évidemment), laisser ledit téléphone hors de la chambre au moment d'aller se coucher.

*“Les téléphones et les diverses applications sont faits pour nous rendre accros. S'en détacher peut être un défi de taille, mais bénéfique si on sent le besoin de se reconnecter avec le réel.”*

Dans un autre style, sont aussi apparues de véritables 'cures de désintoxication digitale'. Moyennant une coquette somme, des hôtels proposent par exemple à des clients stressés de venir se reposer dans un lieu où le mot d'ordre est 'zenitude'. Téléphone dans un coffre-fort, musique relaxante à la place des télévisions, coaching et lecture, tout est mis en place pour aider à s'épanouir loin des ondes, d'internet et du stress qu'ils inoculent. Encore faut-il en avoir les moyens, les cures de ce genre étant souvent aussi coûteuses que les téléphones dont on essaie de se détacher.



Plus paradoxalement peut-être, des centaines de milliers de personnes à travers le globe tentent d'en finir avec l'addiction à leur téléphone via... des applications. Celles-ci nous permettent de nous rendre compte de l'usage quotidien que nous faisons de notre téléphone tout en nous proposant chaque jour des défis pour limiter l'usage de cet engin chronophage qui nous mène trop souvent à la baguette.

Quelle que soit la technique choisie, la première étape d'une désintox digitale est toujours la même : diagnostiquer le problème. C'est en se rendant compte des éventuels torts que nous cause l'utilisation de notre téléphone que l'on peut commencer à s'en détacher. Mais c'est après que le vrai travail commence. Les téléphones et les diverses applications sont conçus pour nous rendre accros. S'en détacher peut être un défi de taille, mais bénéfique si on sent le besoin de se reconnecter avec le réel. ■

# BAUME À LÈVRES SUCRÉ... À NE PAS CROQUER !

Une fois n'est pas coutume,  
pour cette édition, une recette...  
qui ne se mange pas !

## INGRÉDIENTS :

- **Une base d'huile** : huile de coco, huile d'olive, huile d'amande douce...
- **Une cire** pour que votre baume ne fonde pas : cire d'abeille, cire de candelilla...
- **Une odeur** : huile essentielle de lavande, huile essentielle de bergamote, huile essentielle d'orange douce, poudre de cacao, zeste de citron... ou rien si vous préférez un baume plus neutre !



## RECETTE :

- 1) Composez votre liste d'ingrédients, par exemple huile de coco/cire d'abeille/orange douce/miel, huile d'olive/beurre de karité/cire de candelilla/lavande, beurre de karité/huile d'amande douce/cire...
- 2) Ensuite, plus qu'à doser : pour un baume, comptez 1 cuillère à soupe d'huile (ou 1/2 d'huile et 1/2 de beurre), 1/2 cuillère à soupe de cire et quelques gouttes d'huile essentielle.
- 3) Faire fondre la cire, l'huile et le beurre au micro-ondes ou au bain-marie.
- 4) Une fois le mélange fondu, ajoutez l'huile essentielle. Mélangez bien puis versez dans votre contenant.
- 5) Attendez que le mélange refroidisse bien à cœur et hop, votre baume est prêt ! ■

**Si vous voulez un baume encore plus nourrissant,** vous pouvez ajouter un beurre végétal (beurre de karité, beurre de cacao...) ou encore du miel.

**Quel contenant ?** Un tube de rouge à lèvres vide, un pot de confiture miniature, un joli petit contenant dont on ne savait plus quoi faire...

# CALENDRIER

JANVIER > MARS 2020

25  
01  
20

ECOLO-GROEN BRUXELLES  
**BXLPOP**  
La Vallée - 1080 Bruxelles

25  
01  
20

EUROPEAN GREENS  
**GRÜNE / LES VERTS /  
I VERDI COUNCIL**  
Suisse

13  
02  
20

ECOLO  
**ACTION DE TERRAIN  
SAINT-VALENTAIN**  
Partout en Wallonie et à Bruxelles

ETIOPIA  
**SAMEDIS D'ETIOPIA**  
*Voir la brochure*

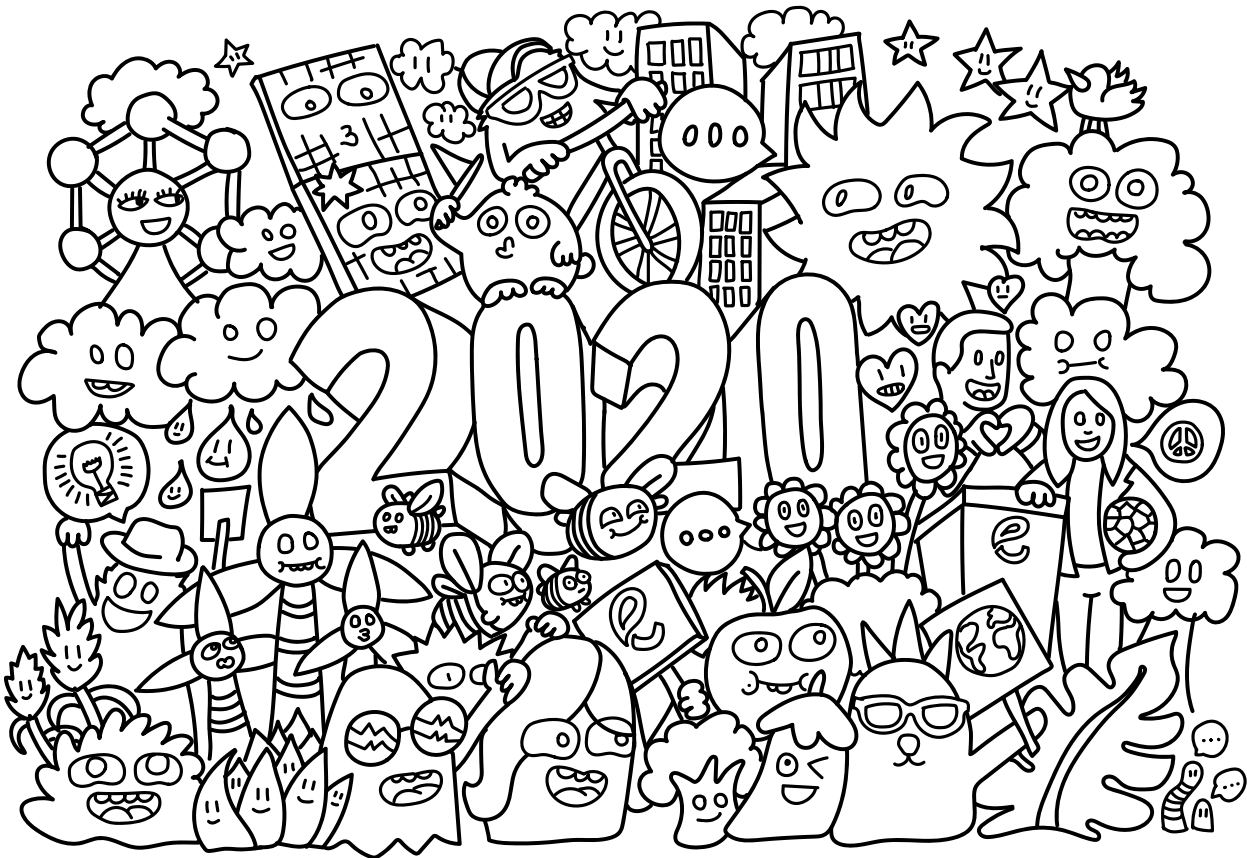
14  
03  
20

EUROPEAN GREENS  
**GROENLINKS  
CONGRESS  
DEN BOSCH**  
1931, Oude Engelenweg 1  
5222 AA 's-Hertogenbosch


## ÉVÉNEMENT : Saint Valentrain

Participez à la distribution de chocolats dans votre commune **le jeudi 13 février** afin de remercier les usagers des transports en commun. Pour plus d'infos, contactez votre coprésident-e local-e.





## S'ENGAGER ENCORE PLUS ? DEVENEZ MEMBRE D'ECOLO !

Devenir membre par internet :  
[www.ecolo.be/devenir-membre](http://www.ecolo.be/devenir-membre) 

NOM .....

PRÉNOM .....

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU  MASCULIN /  FÉMININ

DATE DE NAISSANCE .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... LOCALITÉ .....

TÉLÉPHONE .....

E-MAIL .....

À RENVoyer À :

**ÉCOLO** - Avenue de Marlagne 52 - 5000 Namur

Vos coordonnées seront également transmises au groupe régional et - lorsqu'il existe - au groupe local correspondant à votre domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Écolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à [service.fichiers@ecolo.be](mailto:service.fichiers@ecolo.be).

**COTISATION :** 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350